Saint-Boniface. A noter que les différentes parties du mécanisme sont facilement accessibles. En cas de rajustement nécessité par une température humide, les deux claviers peuvent être enlevés en une minute pour faire la correction désirée.

Le Fr. SYLVESTRE est né en Savoie, et il vint au Canada avec sa famille en 1891. Il travailla d'abord sur la ferme et dans une boutique de forge, puis il entra chez les Oblats. Après avoir passé une dizaine d'années à construire des écoles dans les Missions indiennes, il devint machiniste à la Canadian Publishers, position qu'il occupe encore. Il est l'inventeur d'un régulateur breveté pour pot à métal pour les linotypes, qu'il a installé lui-même dans les ateliers de plusieurs grands journaux.

A ses heures de loisirs, il s'amusait à fabriquer de magnifiques pianos-accordéons, travail qui l'a préparé dans une certaine mesure à l'entreprise beaucoup plus importante qu'il vient d'achever. Avant de se mettre à l'œuvre, il avait visité à Saint-Hyacinthe les ateliers de la maison Casavant, à laquelle il est très reconnaissant de l'aide accordée.

Tous les amis du Fr. SYLVESTRE sont heureux de le féliciter pour son remarquable succès.



Province d'Alberta-Saskatchewan.

Le 24 mai 1932, la paroisse de Saint-Paul (anciennement Saint-Paul des Métis) a solennellement fêté les vingt-cinq ans de sacerdoce du R. P. LAROSE, qui a si activement développé les œuvres de ce centre catholique canadien-français. Ce fut l'occasion pour les paroissiens de manifester leur reconnaissance aux Oblats de Marie Immaculée, fondateurs et organisateurs de cette paroisse.

* * *

Ni les mauvais chemins ni la rareté de l'argent n'ont empêché les nombreux et fervents clients de la sainte Vierge de se rendre à Saint-Laurent, samedi dernier,

pour le pèlerinage annuel. Plusieurs n'ont pu se rendre en auto et sont venus à la façon ancienne, plus lente et plus méritoire, en charrette.

On a estimé à 5.000 le nombre des pèlerins.

Combien édifiant, vendredi soir, de rencontrer tant de pèlerins se rendant à pied de Duck Lake à la grotte ; hommes, femmes et enfants, plusieurs mères conduisant ou portant leurs enfants.

Dès 10 heures du soir, le vallon enchanteur qui entoure la grotte prenait l'aspect d'un village et les nuages de fumée bleue, émergeant au-dessus de la forêt, et se répandant dans toute la vallée, formaient un tableau merveilleux.

Confessions, prières et chants commencèrent à la grotte pour se continuer fort avant dans la nuit. Des centaines de pèlerins passèrent la nuit en prière à la grotte.

Les messes commencèrent à 3 heures du matin et se continuèrent jusqu'à 10 heures. La grotte, artistiquement décorée par le R. P. Le Chevallier, aidé des Sœurs de la Présentation, invitait à la prière et au recueillement.

A partir de 7 heures, les pèlerins arrivaient par caravanes en auto, en charrette.

La messe pour les pèlerins de langue crise fut dite à 7 heures, avec un éloquent sermon par le Rév. Père Beaudry, et l'écho de la vallée emportait au loin dans le calme du matin les chants enthousiastes des premiers chrétiens du pays.

A 8 heures, eut lieu la messe et le sermon pour les pèlerins de langue polonaise. Ils formaient un groupe très nombreux. La plupart avaient passé toute la nuit à la grotte à chanter et à prier.

Ensuite eut lieu la messe pour les pèlerins allemands, suivie à 10 h. ½ par la grand'messe du pèlerinage, chantée par un des anciens missionnaires du pays, le R. P. Danis, si bien connu et estimé dans le district où il a fondé et dirigé tant de missions.

Son Exc. Mgr Prud'homme assistait au trône.

Parmi le nombreux clergé venu pour honorer Notre-Dame de Saint-Laurent, nous avons remarqué les RR. PP. Duprat et Roy, *O. P.*, plusieurs curés des environs et quelques Pères Oblats venus pour aider aux confessions.

Le R. P. Roy, *O. P.* prêcha en français et le R. P. Jan, en anglais. Les différents prédicateurs du pèlerinage s'appliquèrent à expliquer l'origine du pèlerinage et surtout à exhorter les pèlerins à une plus grande dévotion à la sainte Vierge.

Une foule nombreuse et recueillie se réunit de nouveau à la grotte à 2 heures, pour la procession du Très Saint Sacrement.

Les pèlerins, groupés par groupes nationaux, autour de leurs bannières, suivirent le chemin escarpé qui serpente sur le flanc de la colline dominée par un autel rustique improvisé où fut donnée la bénédiction.

Au retour de la procession, les acclamations ordinaires à Notre-Seigneur et à sa sainte Mère furent répétées avec piété et enthousiasme par la foule, et ensuite le R. P. Danis, qui portait le Saint Sacrement, s'avançant au milieu des nombreux malades agenouillés aux pieds de la statue de Marie Immaculée, les bénit tous individuellement.

Ce jour mémorable se termina par le chant du *Credo*, expression de la foi unique de ces foules venues des quatre coins du monde, preuve concrète et frappante de la catholicité de l'Eglise.

Le R. P. Delmas, le zélé et infatigable directeur du pèlerinage, remercia et félicita les pèlerins de leur foi et de leur dévotion à Marie, les recommanda à sa protection maternelle et leur dit un touchant au revoir à l'année prochaine, à la grotte de Notre-Dame de Saint-Laurent.

* * *

D'après un rapport récent au département des Affaires indiennes, plus de 2.000 maisons nouvelles ont été bâties ces dernières années dans les réserves indiennes.

200 ont été construites en 1931. Les employés du Département ont fait des plans pour un plus grand nombre encore à édifier cette année.

Ces maisons sont construites avec de bons matériaux : on se sert de billes de bois de bonne dimension et les fondations sont en ciment armé. Chaque maison a deux portes, cinq fenêtres et très souvent un étage. Chaque printemps, elles sont blanchies ; on le fait également à l'automne. C'est un grand progrès sur les habitations bousillées comme les Indiens les faisaient autrefois.

L'ameublement intérieur, pour ceux qui peuvent comparer avec le passé, est toujours cause d'une agréable surprise. Chaque année, quand ils le peuvent, les Indiens consacrent des sommes considérables à l'embellissement de leur demeure, ajoutant au confortable une ornementation qui le relève encore.

Ces progrès ont eu leur effet bienfaisant, comme on devait s'y attendre, sur la santé des Indiens. En l'année 1931, une amélioration remarquable des conditions sanitaires a été observée dans les réserves de l'Ouest, où il n'y a eu durant l'année que deux épidémies.

(D'après l'*Edmonton Journal*, 28 avril 1932.)

Province de Saint-Jean-Baptiste de Lowell.

Le R. P. Caron, qui a terminé ses études au Scolasticat de Rome et y a remporté les lauriers de Docteur en Philosophie et en Théologie, est nommé professeur au Scolasticat de South Natick. Le R. P. Albert Chevalier, dont la santé a souffert de l'enseignement, passe à la paroisse principale de Lowell.

Province Saint-Pierre de New-Westminster.

Le R. P. Joseph Birch, prédicateur et missionnaire à Ottawa, a été nommé Recteur de la paroisse Saint-Augustin de Vancouver.

Le R. P. Bartholomew Kennedy, recteur de Saint-Joseph de Saskatoon, est nommé recteur de Saint-Pierre de New-Westminster.